

# « Je t'appelle par ton nom: tu es à moi ! » (Is 43/1)

Depuis l'enfance, j'ai toujours demandé au Seigneur : "Seigneur, si tu veux que je sois une apôtre pour toi, comment vas-tu appeler ta petite Rita ? Est-ce que tu m'appellerais dans une vision qui me révèle ta Sainteté majestueuse comme cela s'est produit pour Isaïe (Cf. Is 6+)? Ou est-ce que tu m'enverrais un ange pour m'annoncer la bonne nouvelle comme cela s'est produit pour la Vierge Marie ? (Lc 1, 26+).

Beaucoup de vocations... plusieurs manières... Mais je ne savais pas que par la simplicité de ma vie quotidienne tu allais m'appeler et que tu as déjà séduit mon cœur par ton amour, ta compassion et ta tendresse.

Oui, ma vocation est réelle et divine. Elle a grandi avec moi jusqu'au moment où j'en ai vraiment pris conscience. Ainsi aujourd'hui je peux dire avec le prophète Jérémie : « Seigneur tu m'as séduite, et j'ai été séduite. Tu m'as saisie, et tu m'as vaincue.» (Cf. Jr 20,7). Tu m'as séduite par ton amour, et le premier signe d'amour je l'ai trouvé dans ma famille bénie. Je pense que tu étais content de me mettre dans cette famille composée de onze enfants, une grande famille de Deir El Ahmar, dont la foi est grande.

Jusqu'à ce jour, tous les soirs, ma mère rassemble mes frères et sœurs pour prier le chapelet et pour lire avec eux la Bible. Je me rappelle encore la chaleur de ses mots, sa gratitude et son affection, quand je l'aidais dans les tâches ménagères ou dans l'éducation de mes frères et sœurs. Oh mon Seigneur bien-aimé, combien j'ai pu être bénie par toi à travers ses lèvres ! ?

La foi de mon père ! Un autre signe de ton amour solide comme un roc qui m'a aidée dans ma croissance spirituelle. Grâce à son abandon et sa foi profonde, j'ai pu comprendre ce qu'est ta providence.

Mes parents étaient un bel exemple pour moi. Ils m'ont ouvert les portes de l'engagement pastoral. C'est un autre signe de ton amour. Tu étais heureux que je devienne un membre actif dans le mouvement marial (les fersan de Marie), et puis les Talaih). Il nous a été donné une très bonne catéchèse mais, mais les paroles de la Bible n'ont jamais cessé de m'attirer le plus. « J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées. Tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur, car ton nom est invoqué sur moi» (Jr 15, 16).

Depuis lors, j'ai commencé à sentir que ta voix s'adressait à moi pour me dire quelque chose que je ne comprenais pas, jusqu'au jour où tu m'as envoyé un autre signe d'amour, quand j'ai participé à une retraite spirituelle sur le discernement des vocations, au couvent de la Sainte Famille à Ebrine. Cette retraite fut pour moi comme la pierre angulaire dans mon édifice intérieur. Et c'est là que je t'ai entendu me dire : « Prends le large, va en profondeur » (Lc 5, 4). Depuis cette retraite, j'ai multiplié mes visites au même couvent, expérimentant chaque fois la paix et le bonheur que je ne trouvais pas l'extérieur, dans ma vie pleine et bruyante. Je suis restée dans cet état jusqu'au jour où tu m'as entouré par derrière et par devant, et tu as mis sur moi ta main (Cf. Ps 139, 5).

Ce jour-là, je suis rentrée en moi-même et j'ai relu ma vie. J'ai constaté que mon vrai bonheur se trouvait au sein de la congrégation des sœurs Maronites de la Sainte Famille. C'est bien là que tu m'appelles pour vivre ma filiation à toi Père à l'exemple de toi mon bien-aimé Jésus. Toutes les bénédictions de l'amour, de la paix et du bonheur reçues durant les retraites spirituelles précédentes étaient là pour m'aider à comprendre enfin ma vocation et à prendre la décision de quitter ma famille, mon travail, mes amis pour répondre à ton appel et pour me consacrer à toi. Oui, tu m'as appelée par mon nom, et tu m'as manifesté ton amour de multiples manières. Tu m'as attirée et m'as séduite par ton amour, et je ne pouvais plus résister à cet amour profond, radical et digne de confiance.

Toute cette expérience était nouvelle pour moi au point de trouver que l'amour des êtres humains tels que mes parents, mes frères et sœurs était devenu secondaire par rapport au tien. Tu m'as comblée et as donné sens à ma vie. Ton amour m'a donné la vie, en murmurant dans mon cœur : pourquoi pas ? Pourquoi pas ?

J'ai répondu alors décidé de me donner tout entière à toi et je suis entrée au couvent avec une grande confiance là où « ta gloire demeure » (Ps 26, 8).

Aujourd'hui, ma joie intérieure est immense parce que « j'ai trouvé celui que mon cœur aime » (Ct 3, 4) et j'ai répondu à ta voix qui murmurait au fond de moi : « Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens! » (Ct 2, 13).

Me voici aujourd'hui, répétant avec notre Père Fondateur Elias Hoyek : « Tout ce que je désire est ton bon plaisir » (lettre 1931).